

# Rapport de gestion des Charbonnages de France

## Exercice 1959

Résumé par INICHAR

Ce rapport comporte 142 pages. Il donne des chiffres qui caractérisent les difficultés actuelles : aggravation de la mévente déjà constatée en 1958, stocks passés de 8,25 Mt fin 1958 à 12,07 Mt fin 1959, apparition du chômage dans plusieurs bassins français, remaniement économique.

### Aperçu général.

#### *Résultats techniques.*

La production a atteint 59,8 Mt, en léger recul sur 1958. La production de houille par jour ouvré est 206.000 t et dépasse de 1 % celle de 1958 ; la production de coke a augmenté de 8 %. La situation des centrales minières a été défavorisée par rapport aux centrales d'Electricité de France. La production est de 9,5 Ma kWh, en diminution de 2 1/2 % sur 1958. Le stock de bas-produits s'est accru de 1,225 Mt.

#### *Personnel et questions sociales.*

La réduction des effectifs a dépassé 6 % en Lorraine et dans le Centre-Midi et 1 % dans le Nord-Pas-de-Calais. A part ce dernier cas, partout ailleurs il a fallu réduire l'embauchage. Au 1<sup>er</sup> février 1959, les salaires ont été augmentés de 4 % et un régime de retraite spécial pour mineurs a été instauré. Le système d'échelle mobile a été supprimé.

#### *Résultats financiers.*

Les recettes et les dépenses ont augmenté par rapport à l'exercice 1958. L'augmentation des recettes est due notamment au redressement des prix de vente appliqué le 5 janvier 1959 dans le cadre des décisions économiques et financières du gouvernement. Le résultat brut d'exploitation, avant amortissement, est bénéficiaire et passe de 31,6 à 50,2 Ma

d'anciens francs. Un léger déficit, après amortissement, subsiste néanmoins : il se monte à 3,1 Ma, soit 0,6 % du chiffre d'affaires.

L'amélioration de la productivité et les progrès obtenus dans la valorisation des produits issus du charbon ont également participé au redressement financier.

L'examen détaillé des bassins montre en particulier que, dans les bassins de la Loire et des Cévennes, des exploitations déficitaires devront être abandonnées. Après ces mesures d'apurement financier, les Houillères françaises pourront envisager l'avenir avec confiance.

### 1. Situation commerciale.

La production industrielle de la C.E.C.A. a continué à croître ; pour un indice 100 en 1953, on a 145 en 1958 et 156 en 1959 (bâtisse non comprise) ; l'indice de consommation brute d'énergie varie peu : pour 100 en 1953, on a 125 en 1957, 122 en 1958 et 123 en 1959 ; la consommation brute continue à décroître : pour 100 en 1953, on a 118 en 1957, 106 en 1958 et 103 en 1959.

Les stocks de la C.E.C.A. se sont accrus d'une façon telle qu'il a fallu recourir au chômage. Après la Belgique et l'Allemagne, la France a suivi. Les causes sont : la lutte concurrentielle des produits pétroliers et du gaz naturel, une bonne hydraulicité et une température hivernale supérieure à la moyenne. La Haute Autorité a participé aux frais de stockage et de chômage par des allocations. Les producteurs ont abaissé leur prix dans des limites étroites : les charbons français conservent un avantage de 6 % sur les concurrents de la C.E.C.A. Les chemins de fer, le gaz et l'électricité ont des contrats avec les Charbonnages de France, la sidérurgie a eu une activité très ferme. Par contre, les autres secteurs ont été décevants.

TABLEAU I. — *Bilan énergétique français* (millions de t équivalent-charbon et %).

	1957		1958		1959	
	Mt	%	Mt	%	Mt	%
<i>Charbon</i>						
Houille, coke et agglomérés	66,3		71,7		66,8	
Lignite	1,2		2,6		2,5	
	67,5	88	74,5	66,5	69,3	63,7
Fuel-oils et gaz liquéfiés	2	2,6	17,4	15,6	18,3	16,8
Electricité hydraulique	7,2	9,4	19,4	17,3	19,5	17,9
Gaz naturel	—	—	0,7	0,6	1,7	1,6
<i>Ensemble</i>	76,7	100	111,8	100	108,8	100
Carburants	4,5		9,8		10,2	
Total général	81,2		121,6		119	

Sources et coefficients d'équivalence.

Charbon.

Fuels-oils et gaz liquéfiés : statistiques du Comité du Pétrole. Consommation civile, marché intérieur (soutes exclues), non compris la consommation des raffineries. Coefficients d'équivalence : 1 t fuel = 1,5 t de charbon ; 1 t gaz liquéfié = 2,2 t charbon.

Electricité hydraulique : statistiques provisoires de l'E.D.F. Coefficient d'équivalence : 1.000 kWh = 0,6 t charbon en 1958 et 1959 ; 0,7 t en 1938.

Gaz naturel : statistiques de la Direction des Carburants. Coefficient d'équivalence : 1.000 m<sup>3</sup> = 1,3 t charbon.

Carburants : statistiques du Comité du Pétrole. Consommation civile, marché intérieur ; gas-oil ; essences. Coefficient d'équivalence : 1,5.

On voit que la consommation de charbon a diminué de 5 Mt de 1958 à 1959, alors que celles du fuel

et du gaz naturel augmentent chacune de 1 Mt équivalent charbon.

TABLEAU II. — *Tableau général de la consommation apparente.*

(1.000 t)

Ressources	Utilisation	
	1958	1959
<i>Production nationale</i>		
Bassins :		
— extraction nette	58.897	58.723
— récupération et boni sur stocks	236	109
Petites mines et Hostens	1.142	1.057
Importations <sup>(1)</sup> :		
tonnages distribués ou consommés	19.177	14.861
dont apport sarrois	(3.976)	(3.043)
<i>Ressources totales</i>	79.452	74.750
<i>Mise aux stocks des mines françaises</i>		
Bassins	— 3.203	— 3.835
Petites mines et Hostens	—	— 6
<i>Exportations</i>	— 1.940	— 1.017
<i>Consommation apparente</i>	74.309	69.292
<i>Ventes en France :</i>		
(tous produits)		
Bassins	41.845	41.942
Petites mines et Hostens	1.114	1.037
Importations	19.177	14.861
dont apport sarrois	(3.976)	(3.043)
	62.136	57.840
<i>Consommations intérieures :</i>		
Bassins { Houille <sup>(2)</sup>	10.413	9.562
{ Coke	443	438
{ Agglomérés	372	343
Petites mines	22	18
<i>Perte à la cokéfaction</i>	1.975	2.150
<i>Boni d'agglomération</i>	— 250	— 228
	75.111	70.123
<i>Charbons d'appoint traités par les cokeries et usines d'agglomération minières <sup>(3)</sup></i>	— 802	— 831
<i>Consommation apparente</i>	74.309	69.292

(1) Pour mémoire : les entrées en France ont été, en 1958, de 19.906 dont 4.716 d'apport sarrois ; en 1959, de 16.314 dont 4.432 d'apport sarrois.

(2) A l'exclusion de la houille destinée à l'approvisionnement des cokeries et des usines d'agglomération.

(3) Sur les 819 reçus par les bassins en 1958 et 868 reçus en 1959, seuls les tonnages portés à cette ligne ont été effectivement traités dans les usines annexes des mines et repris aux consommations intérieures indiquées ci-dessus.

TABLEAU III. — *Ventes totales* (tous produits).

(1.000 t)

	Bassins		Mines non nationalisées		Apport sarrois		Importations		Ensemble		Autres producteurs (3)		Réceptions totales	
	1958	1959	1958	1959	1958	1959	1958	1959	1958	1959	1958	1959	1958	1959
	S.N.C.F. { Traction Autres usages et Economats	3.448	3.020	2	1	656	184	42	30	4.148	3.235	14	1	4.162
Gaz de France	320	313	—	—	9	7	24	22	353	342	15	16	368	358
Electricité de France	2.485	2.403	—	—	898	770	944	485	4.327	3.658	—	—	4.327	3.658
Sidérurgie	4.387	4.991	(1) 678	(2) 630	157	15	1.529	45	6.751	5.701	1	1	6.752	5.702
Industrie	7.186	8.305	—	—	1.409	1.237	6.765	6.304	15.358	15.846	236	211	15.594	16.057
Navigation	12.832	12.093	319	303	544	528	196	146	13.891	13.070	835	815	14.726	13.885
Foyers domestiques et petite industrie	54	37	—	—	—	—	9	5	63	42	8	10	71	52
Agglomération	11.036	10.623	82	73	279	294	3.617	3.196	15.014	14.186	2.429	2.118	17.443	16.304
	97	157	33	10	10	7	1.275	739	1.415	913	—	—	1.415	913
Total des ventes en France	41.845	41.942	1.114	1.037	3.962	3.042	14.399	10.972	61.320	56.993				
Exportations	1.939	1.617	1	—	—	—	—	—	1.940	1.617	24	19	1.964	1.636
Total	43.784	43.559	1.115	1.037	3.962	3.042	14.399	10.972	63.260	58.610				
Houillères de bassin					14	1	802	846						
Total					3.976	3.043	15.201	11.818						

(1) Dont 678 livrées à la centrale d'Hostens.

(2) Dont 648 livrées à la centrale d'Hostens.

(3) Les ventes des « autres producteurs » comprennent celles de l'agglomération hors mines, ainsi que celles du Gaz de France et des cokeries sidérurgiques françaises. Elles ne doivent pas être ajoutées, à la dernière ligne, avec les tonnages de la colonne précédente, car il s'agit de produits transformés (agglomérés ou coke) qui feraient double emploi avec les matières premières utilisées, déjà comptabilisées dans les premières colonnes. Par contre, il faut en tenir compte pour connaître les réceptions globales d'un secteur déterminé, tel que l'industrie ou les foyers domestiques par exemple.

Le tableau général de la consommation apparente accuse une mise en stock de 3,835 Mt contre 3,203 en 1958. La consommation réelle se déduit de la consommation apparente par le jeu des mouvements de stocks chez les utilisateurs. Les stocks des grands consommateurs et de l'agglomération hors mine étant connus avec précision, il n'y a aucune difficulté à en déterminer les variations annuelles. Pour les 3 services publics, S.N.C.F., G.D.F., E.D.F., la sidérurgie et l'agglomération hors mine, le stock baisse de 1958 à 1959 de 600.000 t. Pour les particuliers et l'industrie, c'est plus malaisé, les premiers auraient baissé de 500.000 t et Charbonnages de France estime pour les seconds une baisse de

100.000 t. Ainsi, la consommation réelle n'a probablement baissé que de 3,7 Mt environ au lieu des 5 Mt apparentes.

Un tableau intéressant donne les entrées de produits charbonniers pour 1958 et 1959 (tableau III).

Les ventes totales des bassins nationalisés aux consommateurs français augmentent d'environ 100.000 t, mais leurs exportations diminuent de 300.000 t. La Sarre a fourni 900.000 t en moins et les autres importateurs 3.500.000 t en moins, ce qui donne finalement un total de vente aux français de 58,61 Mt contre 63,26 en 1958.

Les importations par pays sont reprises dans un autre tableau également intéressant (tableau IV).

TABLEAU IV. — Importations par pays de provenance, non compris l'apport sarrois (entrées en France). (1.000 t)

	1958				1959			
	Houille	Coke	Agglom.	Total	Houille	Coke	Agglom.	Total
Allemagne	3.562	3.294	564	7.420	3.584	2.745	563	6.892
Belgique	1.112	342	169	1.623	801	311	135	1.247
Pays-Bas	346	610	170	1.126	679	640	186	1.505
Italie	—	31	—	31	—	—	—	—
Luxembourg	—	1	—	1	—	3	—	3
Total C.E.C.A.	5.020	4.278	903	10.201	5.064	3.699	884	9.647
Grande-Bretagne	472	1	100	573	215	—	58	273
Etats-Unis	2.762	—	—	2.762	773	—	—	773
Pologne	690	—	—	690	287	—	—	287
U.R.S.S.	687	—	—	687	702	—	—	702
Autres pays	277	—	—	277	200	—	—	200
Total pays tiers	4.888	1	100	4.989	2.177	—	58	2.235
Total général	9.908	4.279	a) 1.003	15.190	7.241	3.699	b) 942	11.882

a) dont 508 briquettes de lignite.

b) dont 521 briquettes de lignite.

Les exportations belges vers la France continuent à baisser au profit des Pays-Bas. En dehors de la C.E.C.A., les autres pays voient leur commerce

severement atteint, sauf l'U.R.S.S.

Le tableau V donne des prix comparés intéressants.

TABLEAU V. — Prix de gros des charbons (départ mine) et des fuels-oils (départ raffinerie). (FF/t)

	Fuel-oils				Charbons (1)			
	Fuel lourd n° 2	Fuel lourd n° 1	Fuel léger	Fuel domest.	Fines mi-lavées demi-grasses Nord P.-de-C.	Grains flénus Nord P.-de-C.	Grains maigres foyers dom. Nord P.-de-C.	Noix maigres foyers dom. Nord P.-de-C.
Prix au 1 <sup>er</sup> /1/1959	10.750	11.440	14.120	16.950	5.620	6.570	7.370	11.130
Prix au 12/1/1959	12.270	12.970	16.360	19.780	6.350	7.350	7.950	13.000
Prix au 1 <sup>er</sup> /4/1959	12.100	13.050	16.360	20.350	6.350	7.350	7.650	12.750
Prix au 1 <sup>er</sup> /11/1959	11.770	12.440	15.360	17.820	6.350	7.350	7.950	13.000
Prix au 31/12/1959	11.770	12.440	15.360	18.170	6.350	7.350	7.950	13.000
Ecart des prix du 31/12/59 par rapport à ceux du 1/1/59								
en F	1.020	1.000	1.240	1.220	750	780	580	1.870
en %	9,5	8,4	8,8	7,2	13	11,9	7,9	16,8

(1) Compte tenu des variations saisonnières de prix.

**2. Résultats d'exploitation.**

La production de houille et lignite atteint 59.781.000 t contre 60.039.000 t en 1958. La production des houillères nationales intervient pour 58.723.000 t, en recul de 174.000 t sur 1958. L'année 1959 comportait 302 jours ouvrables contre 301 en 1958. En raison des « ponts » et du chômage, le nombre des jours réellement ouverts n'a atteint que 290 au lieu de 294 l'année précédente.

L'effectif moyen fond s'établit à 139.915 contre 142.842 en 1958. Le rendement fond atteint 1.795 kg contre 1695 en 1958. Quant au rendement fond et jour, il est de 1183 contre 1154 en 1958.

*Répartition du personnel par catégorie.*

Ouvriers		
du fond :	137.818	
de surface :	58.225	
des usines annexes :	9.902	
total :	205.945	
Agents de maîtrise		
du fond :	7.758	
de surface :	7.510	
des usines annexes :	1.284	
total :	16.552	
Employés et cadres administratifs		
de surface :	7.432	
des usines annexes :	493	
total :	7.925	
Ingénieurs et assimilés		
du fond :	808	
de surface :	1.065	
des usines annexes :	198	
total :	2.071	
Total général :	252.493	

**3. Statistiques d'exploitation.**

*Répartition de la production suivant le mode de traitement de l'arrière-taille (%).*

	en 1959 %	en 1954 %
Remblayage à main (complet et partiel) :	7,0	16,4
Remblayage mécanique coulé, pneumatique et hydraulique :	22,7	19,5
Foudroyage :	62,8	57,8
Abandon de piliers et traçages isolés :	7,1	6,3
Découvertes :	0,4	0,4

*Répartition de la production suivant la méthode d'abatage (%).*

	en 1959 %	en 1954 %
Marteau-piqueur et pic à main :	37,9	56,2
Havage mécanique avec éventuellement explosif et marteau-piqueur :	19,5	13,5
Explosif seul :	17,1	12,7
Explosif avec marteau-piqueur :	11,5	14
Tir à air comprimé avec ou sans havage :	3,5	1,8
Rabot et rabot-scrapers :	10,5	1,8

*Répartition de la production suivant les moyens de transport du charbon dans les chantiers d'abatage (%).*

	en 1959 %	en 1954 %
Couloirs fixes :	10,9	13,6
Couloirs oscillants :	11,4	25,4
Convoyeurs à raclettes :	61,2	30,7
Ralentisseurs à disques :	6,8	12,2
Convoyeurs à courroies :	5,3	9,7
Convoyeurs à écaillés :	0,1	—
Scrapers :	0,5	0,2
Berlines :	2,7	6,3
Divers :	1,1	1,9

*Développement de l'emploi de l'électricité dans les travaux du fond.*

	en 1959	en 1954
Consommation d'électricité au fond (kWh/t), exhaure exclue :	4,32	2,53
Puissance totale des transformateurs installés au fond (kVA) :	262.159	142.944
Puissance cumulée des locomotives à trolley (kW) :	15.102	9.290
Puissance cumulée des locomotives à accus (kW) :	4.383	4.053
Puissance totale des moteurs installés au fond (kW) :	203.537	101.355

*Evolution du matériel en service en 1959.*

	en 1959	en 1954
<i>Eclairage individuel.</i>		
Lampes à flamme :	22.000	26.400
Lampes électriques à main :	4.520	48.600
Lampes électriques chapeau :	156.400	128.950

*Abatage.*

	en 1959	contre	en 1954
Marteaux perforateurs :	7.640		11.570
Perforatrices rotatives :	5.300	»	3.630
Marteaux piqueurs :	26.300	»	36.000
Haveuses longwall :	210	»	223
Haveuses chargeuses :	64	»	1
Rabots :	105	»	15

*Chargement.*

	en 1959	contre	en 1954
Pelles mécaniques :	699		650
Scrapers :	281	»	130
Becs de canard :	848	»	680

*Remblayage.*

	en 1959	contre	en 1954
Remblayeuses pneumatiques :	68		45
Scrapers :	2	»	4
Divers :	2	»	7

*Transport.*

	en 1959	contre	en 1954
Berlines de capacité inférieure à 2.000 litres :	196.954		258.602

Berlines de capacité supérieure ou égale à 2.000 litres :

	15.057	»	7.107
Puissance cumulée des locos en service (kW) :	48.382	»	57.719
Couloirs oscillants (longueur en km) :	166	»	216
Convoyeurs à raclettes (longueur en km) :	149	»	51
Convoyeurs à écailles (longueur en km) :	6	»	—
Convoyeurs à bande (longueur en km) :	306	»	278

*Répartition du brut lavé suivant les types d'appareils (%).*

	en 1959 %	contre	en 1954 %
Tables d'épuration pneumatique :	3,2	»	7,2
Bacs à piston :	51,2	»	62,6
Rhéolaveurs :	5,3	»	13,6
Appareils à liqueur dense :	32,5	»	12,2
Flottation :	6,6	»	3,8
Divers :	1,2	»	0,6

**4. Situation financière (tableau VI)**

TABLEAU VI.  
*Résultats bruts d'exploitation.*

(milliards de FF)

	1958	1959
<i>Recettes nettes</i>		
Ventes de combustibles :	298,1	334,7
Ventes de courant électrique, de gaz et autres sous-produits de la carbonisation et de produits de synthèse :	59,5	67,4
Recettes des activités diverses et des produits accessoires :	21,2	23,9
Supplément temporaire de ressources :	17,5	—
Aide financière au stockage :	—	1,3
Variation des stocks de combustibles et de produits fabriqués :	+ 14,7	+ 23,5
<b>Total :</b>	<b>411</b>	<b>450,8</b>
<i>Dépenses</i>		
Frais de personnel et charges connexes :	249	259,3
Consommation de :		
combustibles achetés :	5,7	7
fournitures :	92,9	98,6
	98,6	105,6
Frais généraux :	14	16,2
Frais financiers :	17,7	19,5
<b>Total :</b>	<b>379,3</b>	<b>400,6</b>
<i>Résultats bruts de l'exercice</i>	<b>31,7</b>	<b>50,2</b>

La situation financière des Houillères est en nette amélioration en 1959 : les résultats bruts qui avaient atteint leur maximum en 1958 avec 31,7 Ma s'élevèrent en 1959 à 50,2 Ma. Compte tenu des pertes et profits exceptionnels, le résultat s'approche fortement de l'équilibre.

Les dépenses de travaux neufs s'élevèrent à 69,676 millions de FF. Compte tenu des charges annexes, les dépenses d'équipement se sont élevées à 93 Ma.

La contribution des fonds publics a été plus importante, de sorte que l'emprunt public a été limité à 28,3 Ma et les ressources propres des bassins ont fourni 35,2 Ma. Du crédit à moyen terme fournit le solde. Les dépenses courantes s'élevèrent à 58,2 Ma contre 56,07 Ma en 1958.

### Conclusions.

Les difficultés qui étaient apparues en 1959 dans l'industrie houillère se sont aggravées en 1960. Elles proviennent de plusieurs raisons.

Les besoins en énergie n'augmentent pas en fonction de l'indice de la production industrielle autant que l'expérience passée semblait le démontrer. La recherche des économies d'énergie dans les divers

secteurs industriels porte ses fruits, c'est-à-dire diminue la consommation.

Les facteurs climatiques du début de 1960 ont été assez peu favorables au charbon.

Les ventes du gaz de Lacq se développent et la concurrence des produits pétroliers est soutenue par des rabais commerciaux.

L'évolution récente, confirmant les craintes que laissait présager la situation en 1959, a déterminé les Houillères Françaises à accentuer leurs efforts pour augmenter la rentabilité des exploitations et pour réduire l'activité des plus défavorisées ; les plans approuvés par les pouvoirs publics comportent une réduction de 2,8 Mt par rapport à ceux de 1959.

L'embauchage du personnel adulte a été arrêté dans l'ensemble des bassins. Ces mesures ont porté leurs fruits mais ne pourraient être prolongées longtemps sans nuire à une industrie essentielle. Actuellement, le Conseil d'Administration étudie les premières mesures prises par le Gouvernement pour résoudre ces problèmes.

Le Conseil d'Administration exprime sa conviction qu'une exacte appréciation des différents éléments en jeu conduira les pouvoirs publics à confier à l'industrie houillère nationale une part substantielle dans l'approvisionnement du pays.